

Paris, New-York, Grèce...

Les thermes hongrois en difficulté face à la crise énergétique

Par Le Figaro avec AFP, pour Le Figaro

Publié il y a 3 heures



Entretenir les thermes hongrois devrait coûter 170% de plus en 2023 par rapport à 2022. *FERENC ISZA / AFP*

Dans l'Antiquité avec ses 14 bains, Budapest était un centre qui n'avait d'égal que Rome elle-même en termes d'installations du genre. Mais en 2023, coûteux à entretenir car très énergivores, les bains hongrois s'attendent à voir leurs factures exploser.

Ils sont l'une des attractions les plus célèbres de la Hongrie. Le monde entier en connaît les bâtiments pastel à l'architecture Belle Époque ou Art Nouveau entourant des bassins où les joueurs d'échecs s'affrontent bonnet de bain sur la tête dans de la

vapeur d'eau. Carte postale du pays, les thermes sont très gourmands en énergie et se battent actuellement pour rester dans le paysage, entre explosion des factures et morosité économique.

En effet, faire tourner ces établissements mythiques «*devrait coûter 170% de plus en 2023 par rapport à l'année dernière*», prévient Edit Reffy, porte-parole de Budapest Spas, société qui gère les thermes de la capitale. «*La gestion de la crise énergétique est un défi de taille*», souligne-t-elle à l'AFP. Pour y faire face, plusieurs mesures d'économies ont été mises en place (service réduit, piscines extérieures recouvertes...) et les prix des tickets d'entrée ont été relevés.

Plusieurs thermes ont déjà fermé

Les prix billets d'entrée dans les bains ont augmenté de 30%. FERENC ISZAFERENC ISZA / AFP

Ainsi, «*inévitablement*», les bains historiques, majoritairement fréquentés par une clientèle étrangère, ont augmenté leurs billets de «*plus de 30%*». Comme le Szechenyi à l'odeur sulfurée, adulé des noctambules pour ses fêtes endiablées, ou le Gellert, devenu une icône mondiale avec ses eaux riches en calcium et magnésium dans un décor tout en courbes de mosaïques turquoises. Malgré cette hausse des tarifs, la fréquentation a quasiment retrouvé ses niveaux pré-pandémie (42 millions de

visiteurs en 2019), selon les professionnels du secteur. Moins connus, les établissements de province ont été plus touchés par la crise. Certains ont été obligés de fermer leurs portes, tandis qu'un quart d'entre eux ont réduit leurs horaires, a récemment averti Zoltan Kantas, responsable de l'Association des bains hongrois.

Développée dans la plaine d'Europe centrale il y a deux mille ans par les Romains, la culture thermale a ensuite été perpétuée par les Hongrois. Au XVI^e siècle, les Ottomans ont construit des bains toujours utilisés aujourd'hui. Avec près de 1.300 sources d'eau médicinale et thermale, la Hongrie reste une destination moins onéreuse que la moyenne européenne et souvent spectaculaire.

On y trouve la destination de Miskolctapolca (nord-est), où l'on peut prendre l'eau dans des grottes labyrinthiques uniques en Europe, au climat curatif. Ou encore le plus grand lac thermal naturel biologiquement actif au monde, à Heviz (sud-ouest). Ses 4,4 hectares bénéficient d'une eau chauffée par l'énergie géothermique qui ne descend pas en dessous de 22°C en hiver et peut atteindre 38°C en été.

À lire aussi

Italie secrète : trois archipels paradisiaques que vous ne connaissez probablement pas

Pourquoi propose-t-on toujours du jus de tomate dans l'avion ?

La Finlande à la recherche de Français en quête de bonheur

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

